



Le chœur, expression raffinée de la spiritualité du moyen âge finissant

Sainte-Cécile d'Albi est la seule cathédrale de France à conserver intégralement son chœur ; dans les autres en effet le jubé a disparu, pour des motifs divers. Cet ensemble exceptionnel comporte deux registres : un cadre architectural, la clôture, et un ensemble de statuaire très fourni, qui comptait à l'origine 280 statues, dont 150 restent aujourd'hui en place.

La clôture, chef-d'œuvre de l'art flamboyant

Les baies du tour de chœur présentent un réseau à l'allure de flammes ; par ailleurs, la façade externe du jubé expose tous les éléments fondamentaux du gothique tardif : arcs en accolade et contre-courbes qui suscitent un dynamisme architectural renforcé par des verticales bien marquées ; elle intègre également des arcs en plein cintre et des horizontales qui tempèrent l'élan vertical. Les voûtes en éventail, à clés pendantes, sur lesquelles repose la tribune, illustrent le très grand savoir-faire des ateliers engagés pour édifier le chœur. Ils connaissaient la technique des couvrements complexes et les procédés de construction les plus évolués. Dans l'ensemble du chœur, la qualité de la stéréotomie s'avère exceptionnelle. Aucune structure, dais, socle ou autre n'est un monolithe ; toutes se composent de plusieurs éléments ; l'assemblage de ces derniers, recouverts d'un décor complexe, a requis une grande précision dans leur façonnement, cela d'autant que les joints sont rarement visibles.

Ce raffinement met en exergue la virtuosité des tailleurs de pierre engagés par Louis d'Amboise. Leur grande maîtrise a, seule, permis la floraison des merveilles du flamboyant, surabondantes au chœur d'Albi, où l'ornement foisonne en une sorte de jubilation créatrice. La pierre, guillochée comme un objet d'orfèvrerie,

ajourée et présentant des motifs détachés du fond qui les porte, se résout en filigranes et devient dentelle. Les formes de l'architecture : arcs, pinacles, remplages, se démultiplient de manière étonnante. On a pu dire à cet égard que le dais de la chaire épiscopale constituait à lui seul un résumé de l'art flamboyant. À la féerie de la pierre se conjugue celle des ouvrages de bois et de fer qui sont magnifiques, façonnés par des huchiers et des ferronniers d'un talent remarquable. La richesse de la clôture fait du chœur une châsse de pierre qui souligne l'importance essentielle du sacrifice eucharistique opéré dans le sanctuaire, et celle de l'office, prière d'adoration et de requête, chantée dans le chœur proprement dit. Son architecture luxuriante exprime le sacré et se veut une ouverture sur l'infini. Par son irréalité, son mouvement, son élan, la variété et la profusion de son ornementation, elle exprime de façon à la fois incorporelle et concrète la

VUE GÉNÉRALE DU JUBÉ
© MICHEL ESCOUBIAC





Le chœur, expression raffinée de la spiritualité du moyen âge finissant

présence et la transcendance divines, un être-là et un au-delà. Dans sa matérialité immatérielle, dans la félicité qu'il procure par sa simple vue, le chœur annonce un autre monde.

L'intérieur, en particulier, offre un véritable éblouissement. Il frappe par son caractère précieux. Les dais qui dominent les stalles et les anges qui les encadrent composent une extraordinaire « forêt ». La ciselure de la pierre blanche s'enlève sur des panneaux rouges et bleus et cet éclat chromatique se trouve encore renforcé par les motifs de grotesques dorés qui animent chacun de ceux-ci. L'ensemble de la clôture manifeste une profonde unité dont la finalité est sans doute d'exprimer l'harmonie du ciel et de l'ordre divin. Tous les détails de la clôture s'avèrent signifiants. On y observe, notamment, l'expression de bien des données de l'arithmétique sacrée du Moyen Âge. Entre autres faits, la clôture comporte trente-trois panneaux, autant que d'années dans la vie terrestre du Christ, et la voûte de la chaire épiscopale compte sept roses et repose sur douze culots. De même, les feuillages qui courent en maints endroits possèdent un sens profond. Le chêne renvoie à la Première Alliance, conclue par Dieu avec Abraham sous le chêne de Mambré ; la vigne, quant à elle, symbolise la Nouvelle Alliance par le sacrifice eucharistique. Tous ces détails ont donc fait l'objet d'une réflexion attentive. Le cycle de la statuaire présente une cohérence identique.



CLÔTURE DU CHŒUR DE LA CATHÉDRALE
© MICHEL ESCOUBIAC